

Au val (de Bièvre) le serpent allaité...

Aux pieds de la prison de Fresnes coule la Bièvre
Au cœur de la prison
Le jeune fusillé¹ chante toujours,
Pour nous : "Mon pays me fait mal"
La Bièvre coule, la Bièvre stagne :
Les castors sont morts
Les bois, les arbres sont coupés
Feuilles de papier journal
Diffusant l'ineptie moutonnaire.
Et la Bièvre couverte ; découverte
Sans mémoire s'écoule, égout
D'opinions émoussées...

Et voici la Mairie...
D'où se déversent sanglantes
Les verges vengeresses
Contre le *Nationnel*, l'âme du pays réel

Et voici la Mairie emmitouflé d'un calicot, rouge
En sa pierre noircie elle macère, encourage
L'hérésie meurtrière... ceinte de tous ses appareils...
Depuis si longtemps en elle furieuse femelle
Engagée contre Dieu

Entre les murs et voilée, de la triade républicaine, la liberté,
La plus corrompue,
La liberté soumise, concocte le pacte
Excitant la pauvre Europe, la France trahie exaltée, poing levé
Et point à la ligne : voici le Satan

Arrachant au ciel virginal, à l'azur
Son manteau constellé d'étoiles d'or
L'Europe fut ainsi revêtue, triste catin !
Europe enlevée et offerte
Aux ténèbres.

Ainsi se vomit un décalogue profané...
Jusqu'à dans l'église hominiennne, assiégée
Ô malheur chute de la foi, même en la Patrie (un mot vibrant, jadis ?)
Encourageant les lois de tous les césars acéphales,
Dégringolade de l'Espérance en des quotidiens désassemblés
Des espoirs !
Quant à la Charité, elle n'est plus qu'un fatras amoureux
Pour pauvres factices et minorités migrantes farouches hérésies !
Historiques amnésies en forme démographique
Lutte des déclassés, économiques

¹ Robert Brasillach.

Même l'Eglise répond à ses obsessions rejetant La Parole
Préparant un repas mémoriel, comme une vulgaire commémoration
Sous l'arc de triomphe et à trois lettres égales.
L'imbuvable L.E.F

Mairie, église croyant en un même Dieu ?
Ânonnant quelque charte abstraite tirée, non point des Ecritures,
Mais relents du Temple d'Hiram
Fosse de Babel, puanteur de bouges d'enfer... un catéchisme positiviste ?
Ainsi
D'un même accord désaccordé Eglise et Mairie
Fêtent leurs noces de sang
Abritent dans leurs murs, l'œuf du serpent ?
Un partage de dieux. Qui ose dire un même Dieu ?
Et au bord de la Bièvre, loin de la prison méritée, dans les murs noircissant,
La rouge banlieue, des âmes désemparées verdissent le drapeau
Et dansent la danse de mort.

Plus sombre que Nibelungen amassant le Trésor échangeant
CONTRE L'AMOUR, les plaisirs vulgaires
Ces ombres travaillent, et militent crachent leurs glaires
Contre une France royale
Enveloppés dans des robes sans coutures, noires
Prêts à s'embraser explosant leurs enfants missiles
Dans un paradis sensuel, perverse, l'enfer glacé et brûlant
Ce qu'ils imposent fait se répondre
L'inique à l'inique...
L'inique barbarie, à l'inique anarchie,
L'honneur *bestiaude*, à la fierté de l'indifférencié

(Occident réveille toi !)

La nuit la lune réduite à son croissant
S'installe sur le monde, ricanement d'un démon
Erection finale de la République : Sabre et Guillotine.
Croissant faucille et marteau fossiles criminels
Une ombre blanche projetée sur le sol crevassé
Récitait à l'envers les noms de Dieu
Piétinant la trinité clouant sur les saints noms
la grimace des libertés égalitaires
De fraternelles inimitiés.
Refusant la pénitence et proposant une réconciliation
Toute en mollesse en trompe l'œil d'amour
Effondrés, obnubilés ainsi irions-nous
Sous une pluie de droits sans devoir
Mises en vente de nos corps sans patrie.
Sans cesse divertis de riens en riens idoles à soi-même
Pour une Idole implosée : le Progrès

Miroir aux alouettes plumées
Terre promise, paradis prostitué
Terre dévastée le drapeau noir est planté
Et vous marchiez sur la lune
Pour ne pas croire au Ciel ...

Alors... il est temps, amis

Venez, venez des 4 points cardinaux nous redire
L'Evangile et que nous chantions
Au castel intérieur revenons prier et Entendre la Parole
Rassemblons nous autour de l'Arbre
Qui en toute saison se tient droit
Parce qu'enraciné il répond à l'Appel du Ciel
L'Arbre Eucharistique...

Alors pendant 40 jours ...

Et ne nos inducas in tentationem...

Ce jour 14 Février 2015, Saint Valentin, martyr.